

Les Vosges du Sud : des joyaux méconnus...

par Rosine Lagier

Les Vosges du Sud possèdent un patrimoine de chapelles, fermes à *chari**, puits et fontaines, moulins, foulons et scieries hydrauliques, croix et calvaires d'une richesse et d'une variété impressionnante, sans oublier les emblématiques clochers comtois.

Le paysage atypique, façonné par les glaciers et le travail paysan, tout miroitant d'étangs et parsemé de rochers en position instable, a souvent excité l'imagination et suscité bien des légendes.

■ Au naturel...

Au fil des quatre saisons, entre étangs, montagne et petites cités de caractère, le balisage d'une trentaine de circuits vous guide à pied, à vélo, à cheval, à ski alpin ou nordique, en raquette, en voiture.

Partez à la découverte du Plateau des 1 000 étangs, de la Planche des Belles Filles, du Ballon de Servance, des plateaux d'Esmoulières ou d'Ecromagny...

Durant 200 ans, l'exploitation de la houille a façonné le paysage du bassin de Ronchamp : le musée de la Mine retrace cette époque révolue. Sur la colline de Bourlémont, une visite s'impose à la chapelle Notre-Dame-du-Haut, construite par Le Corbusier en 1955, inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO en 2016 ; elle fait figure de manifeste de l'architecture sacrée contemporaine.

De multiples cascades se découvrent le long des sentiers de randonnée : cascade de la Goutte des Saules, de la Truite. À Servance, la rivière franchit un verrou glaciaire, le Saut de l'Ognon, qui forme une chute majestueuse de 14 mètres.

Au départ de Faucogney-et-la-Mer, le circuit des panoramas propose 85 kilomètres de routes balisées, jalonnées de tables de lecture sur le patrimoine local.

Le village de Belfahy
sous la neige



Le village de Frédéric-Fontaine - fondé en 1558 par le comte Frédéric de Montbéliard pour les réformés persécutés qui s'engageaient à défricher la forêt - abrite un petit bijou unique en France : dans un même corps de bâtiment en grès bouchardé et travaillé en grand appareil, sur un seul niveau se trouvent la mairie, l'école et le temple. Des vestiges de voies antiques, des traces d'habitations celtiques prouvent que le site est encore plus ancien.

■ Le Plateau des 1 000 étangs et le Plateau des Grilloux

Dans un paysage de tourbières et de landes, façonné il y a 12 000 ans par le retrait des glaciers, le Plateau des 1 000 étangs s'étend sur une zone de 220 km². Surnommé "La petite Finlande", en raison de la similitude de ses paysages avec ceux des pays nordiques, ce milieu marécageux insalubre au Moyen Âge a été domestiqué

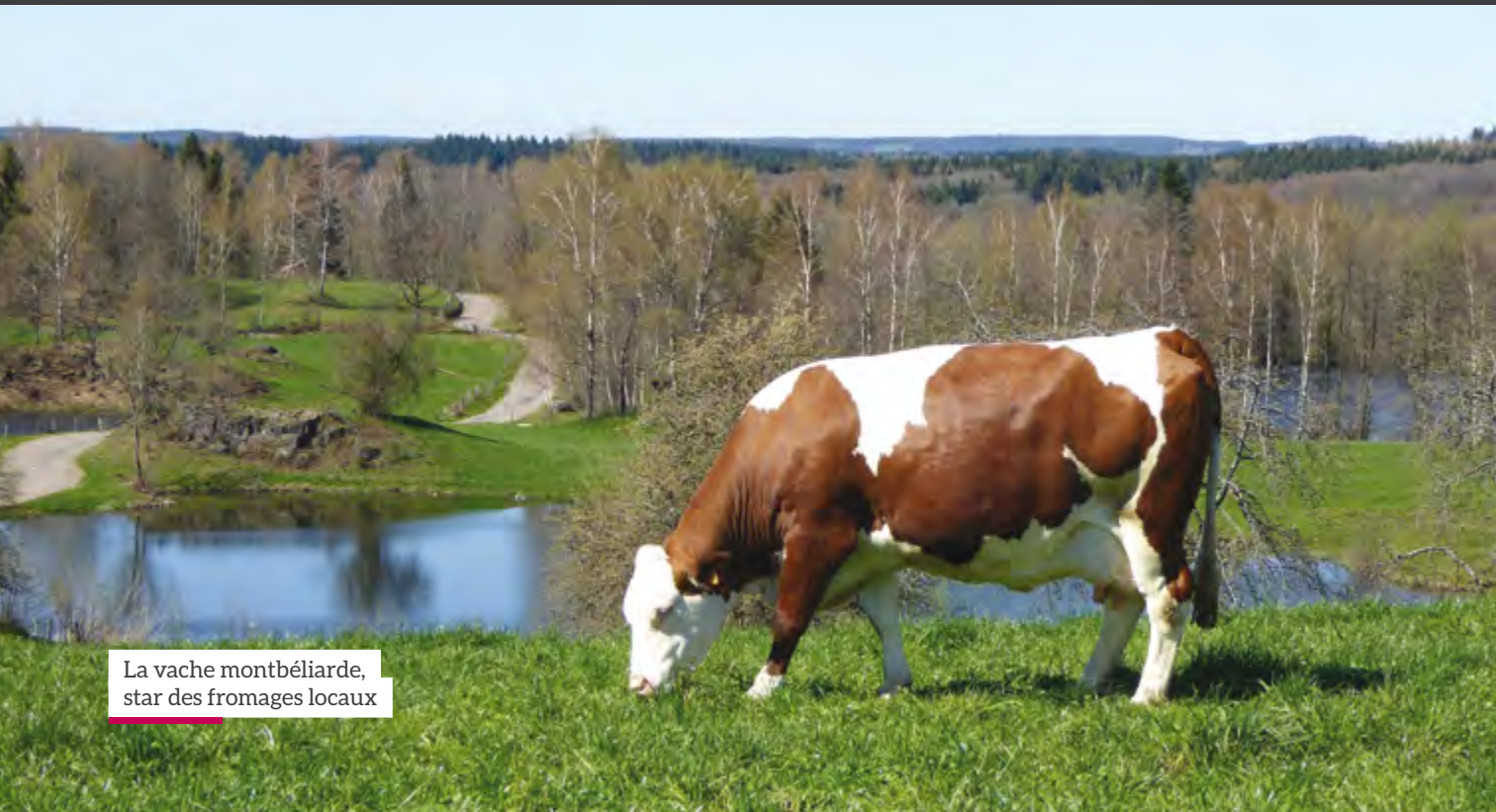
par des moines.

Dans cet écosystème unique, se développent le drosera, plante carnivore très rare en Europe ; l'andromède à feuille de polium ; la linaigrette couronnée d'une touffe cotonneuse. Les sphaignes et le carex y conservent tous les grains de pollen amenés par les vents : ils donnent aux scientifiques de précieux renseignements sur l'évolution du climat depuis la fin des dernières glaciations. La canneberge, arbrisseau qui pousse habituellement au-delà du cercle polaire, donne en automne la "groseille des marais", toute rouge après les premières gelées. La renoncule flottante, aux fleurs blanches ou jaunes, ainsi que l'iris faux acore mettent leur touche colorée dans quelques centimètres d'eau tandis que le caltha des marais pose ses fleurs d'un jaune éclatant sur la terre ferme. Quant aux nénuphars jaunes, roses ou blancs, ils plongent leurs racines

au fond des étangs, à 3 ou 4 mètres de profondeur.

De nombreux insectes et animaux évoluent dans cette végétation : les libellules, dont la plus grande est l'aeschna bleue (de 95 à 110 mm d'envergure) ; les gerris (de 10 à 15 mm) ; les nêpes (de 50 mm). Parmi les papillons, on trouve des espèces protégées comme le nacré de la canneberge, le petit collier argenté, le fadet des tourbières ou le damier noir. Les punaises aquatiques, qui se maintiennent à la surface de l'eau, ont pour prédateurs les tritons et les grenouilles vertes ou rousses.

À part le colvert, le grèbe huppé, le martin-pêcheur, le balbuzard, la bergeronnette des ruisseaux, le bruant des roseaux, le chevalier guignette et le héron cendré, peu d'espèces d'oiseaux profitent de cette richesse car, en hiver, la surface de l'eau gèle sur plusieurs centimètres, rendant toute nourriture impossible.



La vache montbéliarde,
star des fromages locaux

■ Le Moyen Âge et le travail des moines

C'est pour assainir les marécages, source de maladies, mais aussi pour nourrir une population grandissante et déshéritée, que les moines ont incité les habitants à réorganiser les zones humides. En favorisant les écoulements (25 ruisseaux sillonnent le plateau sur 174 km), ils augmentaient les pâturages et créaient des étangs pour élever des poissons qui enrichissaient les repas, faute d'élevage possible. Ces retenues d'eau alimentaient en outre moulins, scieries et foulons.

Pour réaliser un étang, ils enlevaient les boues qui occupaient la dépression et élevaient une digue à son point le plus bas, construite avec des blocs de roche et les boues. Un tronç de sapin évidé permettait de le vider ; aujourd'hui, il est remplacé par une construction de ciment appelée "le moine".

Ces étangs, aux eaux froides et acides, de nos jours au nombre de 850 environ, sont de faible superficie

et d'une profondeur de 3 à 4 mètres. Régulièrement entretenus (vidange, chaulage, apport d'engrais), une centaine d'entre eux sont peuplés de truites, carpes, tanches et brochets qui font le bonheur des pêcheurs et de la gastronomie locale. Tous les 2 ou 3 ans, en novembre ou à Pâques, ils sont vidés et prennent souvent l'allure de fête. Après quelques jours de vidange, les pêcheurs recueillent les poissons dans de grands paniers. Triés, ils sont vendus sur place ; les mères et les alevins sont mis en réserve dans les "carpières", bassins creusés qui avoisinaient les fermes d'autrefois.

■ Les tourbières

Des balades accompagnées vous emmènent sur les tourbières. Celle du Boffy permet de comprendre la longue histoire qui conduit un étang à une tourbière sèche, passant lentement au fil des siècles du plan d'eau à une tourbière flottante pour finir en tourbière acide plus ou moins boisée. Une île mystérieuse, en partie en-

tourée d'un radeau de végétation dissimulant traitreusement l'eau, occupe le milieu de l'étang. La végétation a colonisé progressivement le plan d'eau, le radeau de plantes s'est épaissi, la matière organique s'est accumulée. La tourbière flottante atteint le stade de tourbière plate, le "bas-marais", qui va progressivement retenir l'eau de pluie : un kilogramme de sphagnes peut retenir jusqu'à 10 litres d'eau.

Au XIX^e siècle, la pression démographique, les besoins énergétiques croissant de l'industrie et la crainte de la pénurie de bois expliquent une législation qui réglementa, à partir de 1810, leur exploitation.

Aujourd'hui, elles sont reconnues comme étant l'un des éléments les plus emblématiques du patrimoine naturel régional.

■ Champagne, anti-esclavagiste depuis 1789

À la veille de la Révolution, la crise est au maximum. Des idées de Voltaire et de Rousseau se dégagent

deux revendications : la souveraineté du peuple et l'égalité des Droits. Le village compte "deux cents feux" autour desquels vivent de pauvres bûcherons, paysans, mineurs qui travaillent dur et souffrent sur cette terre ingrate. L'hiver est particulièrement rude. Au froid et à la pénurie alimentaire s'ajoutent les impôts et les corvées. Réunis autour de leur curé, dans l'église toute neuve - fierté des habitants - ces gens simples s'affairent à rédiger leur cahier des doléances en présence de Jacques Antoine Priqueler, enfant du pays, officier des gardes du corps du roi Louis XVI. Il leur parle du sort affreux infligé à d'autres hommes dont le seul tort est d'avoir la peau noire - leur capture en Afrique, leur vente comme des bestiaux, leur tra-

vail d'esclaves. Dans leur cahier des doléances, liées à la dure réalité de leurs vies, les 78 humbles de Champagny, pauvres mais humanistes, vont ajouter un article 29 dans lequel ils se mobilisent pour "les nègres des colonies", condamnent avec colère, dans un style clair et mordant, les maux dont ils souffrent. Cette dénonciation fut la première étincelle d'un mouvement populaire dans la société française en faveur de l'abolition de l'Esclavage et des Droits de l'Homme.

En 1971, Léopold Sédar Senghor, alors président du Sénégal, y patronne la création du Musée de la Négritude et des Droits de l'Homme qui s'ouvre aussi à l'esclavage contemporain... Une visite recommandée ! ■

Renseignements :

16^e Festival de la Randonnée "Mille pas aux 1 000 Étangs" du 22 avril au 1^{er} juillet 2018

Office du Tourisme des Mille Étangs - Tél. : 03 84 63 22 80 - 03 84 49 32 97

www.facebook.com/ot1000etangs

* chari : porche placé en avant de la grange pour préserver des intempéries, caractérisé par sa clef de voûte souvent ornée de sculptures.

Aujourd'hui, les tourbières sont reconnues comme étant l'un des éléments les plus emblématiques du patrimoine naturel régional



Une tourbière